

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)[Item](#)[10. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

10. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Elections \(France\)](#), [Mandat local](#), [Mariages espagnols](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1846-07-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1636, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentFrançais

Transcription

10 Val Richer Mardi 21 Juillet 1846,

Je m'étais promis de vous écrire à mon aise aujourd'hui ; et j'ai été depuis que je suis levé (j'avais mis élevé) et je suis encore en si grande presse que vous n'aurez que quelques lignes. Quatre personnes m'attendent en bas. Génie m'a envoyé tout plein d'affaires. J'ai à lui donner des instructions, pour faire finir, d'ici à trois jours, celle de Béarn et de Lavalette. Je travaille vraiment beaucoup ici de 7 heures à 1 heure. Ensuite je me promène et je me repose.

Pour vous dédommager (ce que j'espère bien ne vous dédommagera pas) voici une lettre de Brougham. Curieuse et d'accord avec celle de Lady Palmerston, expliquée par votre commentaire. Ils ne sont certainement ni en bonne position, ni en high spirit. Nous verrons. Ils ont toujours pour eux l'impossibilité des autres. Plus, une lettre qui m'arrive ce matin, de M. Durangel, l'homme de confiance de Duchâtel, à l'intérieur, et qui a aussi la mienne. Vraiment homme d'esprit de son honnête et véridique, plutôt enclin à voir en noir. Vous verrez que les pronostics électoraux continuent à être bons. Nous approchons bien du moment. Je mets de l'importance à ce que je dirai dimanche. Je parlerai à tout le pays. Ce banquet est ici fort à la mode. On y viendra de loin et il n'y aura pas de place pour tous les souscripteurs. Merci de vos conversations avec Hervey. J'ai écrit hier à Jarnac, aujourd'hui à Bresson dans le sens convenu. Il me reste Naples. Adieux tristes et affectueux. Tenez pour certain que le Roi ne fera rien pour Trapani aux dépens de Cadix. Il est pressé d'en finir. S'il y a en Espagne quelque revirement, ce qui est toujours possible, il sera naturel et point de notre fait. Nous irons droit devant nous, dans la voie où nous sommes. Vous ne me dites rien de vos yeux. Donc c'est bien. Et Trouville. J'y pense sans cesse. Adieu. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 10. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1846-07-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2247>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 21 juillet 1846

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Saint-Germain

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

1625
 Val Richer. Mardi 21 Juillet 1846

Je m'étais promis de vous écrire
 à mon aide aujourd'hui, j'en ai été empêché
 que je suis ~~l'été~~ (j'avais mis l'été), et je suis
 tombé en si grande presse que vous n'avez
 que quelques lignes. Quatre personnes
 m'attendent en bas, même mon corps tout
 plein d'affaires. J'ai à lui donner des
 instructions pour faire venir, d'un à trois
 jours, celle de Bédou et de Lacaille.
 Je t'embrasse et ai tant beaucoup vu de choses
 à l'heure. Ensuite je me promène et je
 me repose.

Pour vous remercier (ce qui s'appelle bien
 de vous remercier par) voici une lettre
 de Brougham. Lucien et l'abbé ont
 été de laury Robinson explique par
 votre commentaire. Il ne sont certainement
 ni en bonne position ni en high spirit.
 Pour vous dire, ils ont l'air pour dire
 l'impossibilité de rien.

Plus une lettre qui mentionne le maître
 de M. Brougham. L'homme de confiance de
 Buchalet à l'entendre et qui a aussi la

humaine. Vraiment homme d'esprit, de bon
homme et dévoué, plutôt enclin à voir
en noir. Pour servir que la promotion
électorale toutement à être bon pour
approcher bien du moment. Je mets de
l'importance à ce que je dise dimanche.
Je jurerai à tout le pays le banquet
est ici fait à la mode. On y viendra de
loin et il n'y aura pas de place pour tous
les souscripteurs.

Merci de vos conversations, mes honn.
L'ai écrit bien à Charles, aujourd'hui à
Paris, dans le bon courant. Il me parle
d'après, d'après l'ordre et affectueux, d'après
pour celui qui le Roi ne fera rien pour
l'appuyer sur depuis de l'avis. Il est prêtre
de son frère. S'il y a en Espagne quelque
mouvement, ce qui est la guerre possible, il
sera naturel et peut-être de notre fait.
Nous nous sommes devant nous dans les
deux où nous sommes.

Pour me me dire rien de vos gens.
Donc tout bien.

Et Adolphe ! Il pense dans l'ordre
Adieu Adieu Adieu